

les faits

SAPALDIA: Tabagisme passif

Il ne se passe pas une seule semaine sans que les médias n'abordent le sujet des interdictions de fumer dans les lieux publics et sur les lieux de travail. Quelques cantons ont déjà créé les bases légales d'une telle interdiction. L'idée qui se cache derrière l'interdiction du tabac dans les locaux accessibles à tous est la protection des non-fumeurs, car on sait depuis quelques années que le tabagisme passif est dangereux, et les résultats de la grande étude suisse réalisée sur le thème de la pollution atmosphérique et des maladies des voies respiratoires, SAPALDIA (cf. encart d'information), le prouvent également.

La fumée de tabac contient près de 4500 substances chimiques, dont au moins 40 sont considérées comme cancérigènes. Les non-fumeurs qui se trouvent dans des pièces fermées avec des fumeurs, respirent involontairement une grande partie de ces substances nocives. La fumée secondaire est particulièrement nocive. Il s'agit de la fumée qui se diffuse dans l'air directement depuis la partie incandescente d'une cigarette et qui se répartit uniformément dans



la pièce. Le tabagisme passif augmente non seulement les risques de développer un cancer du poumon, mais il favorise aussi d'autres maladies des voies respiratoires et du système cardiovasculaire.

Le tabagisme passif favorise les maladies des voies respiratoires

Les premiers résultats de l'étude SAPALDIA sur le thème du tabagisme passif et du développement de maladies des voies respiratoires sont parus déjà en 1994. Les chercheurs ont évalué les données concernant 4197 non-fumeurs. Parmi ces non-

fumeurs, 1260 ont déclaré avoir été exposés à la fumée du tabac d'autres personnes en moyenne trois heures et demie par jour pendant 21 ans (groupe de fumeurs passifs). Plus de la moitié de ces non-fumeurs respirait aussi régulièrement la fumée de tabac sur leur lieu de travail.

La comparaison entre le groupe de non-fumeurs qui n'ont pas eu à respirer régulièrement la fumée de tabac et le groupe de fumeurs passifs a donné des résultats très nets. Les participants à l'étude appartenant au groupe des fumeurs passifs souffraient plus fréquemment de ►►

Vous avez des questions sur les poumons et les voies respiratoires?
Nos médecins vous répondent!

PNEUMOTÉL 0800 404 800

Chaque mercredi, de 17h à 19h. Prestation gratuite de la Ligue pulmonaire



LIGUE PULMONAIRE

difficultés respiratoires, telles que toux et expectorations, et respiration courte et sifflante. Ces difficultés surviennent fréquemment en cas de maladies des voies respiratoires comme la bronchite ou l'asthme. Plus les non-fumeurs sont exposés à la fumée des autres pendant longtemps, plus leur risque de développer une bronchite chronique ou de l'asthme est grand. La seule maladie touchant fortement le groupe de non-fumeurs qui a fait l'objet d'une étude était le rhume des foies. Le tabagisme passif ne semble donc pas favoriser le rhume des foies.

Le tabagisme passif est particulièrement dangereux pour les personnes avec une hypersensibilité des voies respiratoires

Une évaluation des données SAPALDIA réalisée en 2006 a mis en lumière l'effet du tabagisme passif sur les personnes présentant une hypersensibilité des voies respiratoires. Celles-ci risquent particulièrement de développer des maladies des voies respiratoires telles que de l'asthme ou une bronchite chronique. Les 1661 participants à l'étude SAPALDIA qui ont été inclus dans l'évaluation étaient tous des non-fumeurs qui ne souffraient d'aucune difficulté respiratoire. Le premier examen de la fonction pulmonaire (SAPALDIA 1, 1991) a révélé toutefois une hypersensibilité des voies respiratoires chez 13% d'entre eux.

Dix ans plus tard (SAPALDIA 2, 2001), les mêmes participants ont été interrogés et

examinés à nouveau. Constaté qu'un grand nombre de participants à l'étude – fumeurs passifs – souffraient de difficultés respiratoires n'a pas été une surprise. Celles-ci étaient particulièrement graves chez les fumeurs passifs présentant une hypersensibilité des voies respiratoires. La combinaison tabagisme passif et hypersensibilité des voies respiratoires semble fortement augmenter le risque de développer des maladies des voies respiratoires. Toutefois, ce risque diminue encore lorsque les non-fumeurs à risque ne sont plus exposés à la fumée des autres.

Autre constat: lors du premier sondage, les participants étaient encore presque deux fois plus nombreux à déclarer être exposés à la fumée du tabac qu'en 2002.

Tabagisme passif et asthme

Quels sont les effets du tabagisme passif sur les personnes qui souffrent déjà d'une maladie des voies respiratoires? Les chercheurs de l'étude ont voulu répondre à cette question en 2000. Ils ont comparé les effets du tabagisme passif au travail sur la fonction pulmonaire de personnes asthmatiques et non-asthmatiques.

Sur les 3534 non-fumeurs au total inclus dans l'évaluation, 325 étaient asthmatiques. La mesure de la fonction pulmonaire a montré que ce sont surtout les fumeuses passives asthmatiques qui affichent de mauvaises valeurs. Les chercheurs n'ont pas pu trouver d'explication claire à ce résultat. Mais les données SAPALDIA per-

mettent de faire certains rapprochements:

- Fondamentalement, les femmes semblent être plus sensibles au tabagisme passif que les hommes.
- Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à travailler dans des endroits très enfumés (restaurants, bars, etc.). Sur ces lieux de travail, aucune possibilité n'a pas non plus été offerte jusqu'à présent aux employés pour échapper à la fumée du tabac.

Quelques politiciens ont reconnu le problème du «tabagisme passif». L'initiative parlementaire du Conseiller national Felix Gutzwiller a remporté un franc succès. Une réglementation s'intégrant dans une loi autonome sur la protection contre le tabagisme passif est actuellement discutée. ✕

Pour faciliter la lecture du texte, seule la forme masculine a été retenue ici. Elle englobe bien entendu la forme féminine.

IMPRESSUM

Editrice: Ligue pulmonaire suisse, Berne. **Texte:** Dr André Lauber, Oftringen. **Layout/composition:** Typopress Bern AG, Berne. **Impression:** Ziegler Druck- und Verlags AG, Winterthur.



Qu'est-ce que SAPALDIA?

SAPALDIA est l'abréviation de «Swiss Study on Air Pollution And Lung Diseases In Adults»), une étude sur le long terme réunissant des pneumologues, des épidémiologistes, des allergologues, des météorologues et des spécialistes de l'hygiène de l'air. L'étude tend à découvrir les relations entre les polluants atmosphériques et les maladies des voies respiratoires et cardio-vasculaires en Suisse sur une longue période. Jusqu'à présent, il n'y a eu que peu d'études de ce type dans le monde. De nombreux articles sur l'étude SAPALDIA sont parus ces 10 dernières années dans les journaux médicaux spécialisés.

SAPALDIA 1

La première partie de l'étude à long terme (SAPALDIA 1) a démarré en 1991 dans huit localités de Suisse: plus de 9000 personnes au total, âgées de 18 à 60 ans et vivant dans ces localités, y ont participé.

SAPALDIA 2

En 2001, les chercheurs ont poursuivi l'étude avec SAPALDIA 2. Elle a permis de mesurer l'évolution de la qualité de l'air et son influence sur la santé des personnes qui avaient déjà participé à SAPALDIA 1.

Bon à savoir

Dans la série SAPALDIA, d'autres études ont été réalisées sur le thème de la pollution atmosphérique et des maladies des voies respiratoires. C'est pourquoi des informations supplémentaires sur l'ozone et les poussières fines seront publiées dans le courant de l'année. Autre renseignement sur www.air.liguepulmonaire.ch ou commandez les brochures gratuites **Tabagisme passif** et **Pollution atmosphérique**.

Ligue pulmonaire suisse, Service Info, Südbahnhofstrasse 14c, 3000 Berne 14, Téléphone 031 378 20 50, Fax 031 378 20 51, E-mail info@lung.ch, www.liguepulmonaire.ch